

Projets de recherche conjoints: quels impacts pour les chercheurs vietnamiens?

NGUYEN Xuan Tu Huyen

Résumé

Les dix séminaires régionaux de recherche-action en Asie du sud-est marquent aussi dix années de coopération particulièrement fructueuse entre l'Université Stendhal-Grenoble III et l'Université de Pédagogie de Hochiminhville dans la recherche et la formation.

L'intervention-bilan dégagera les effets et les impacts des recherches conjointes réalisées par les deux équipes interuniversitaires, du côté vietnamien (formation à la recherche, accompagnement de jeunes chercheurs, autonomisation de l'équipe vietnamienne dans le domaine de la recherche, etc.). Nous essaierons également de dégager les exigences qu'imposent des travaux au niveau international tout comme des éléments indispensables pour pérenniser les acquis.

Le séminaire de recherche-action en 2000 à Hà Nội a marqué le début d'une coopération fructueuse entre le laboratoire LIDILEM de l'Université Stendhal-Grenoble III et l'équipe « Francophonie et professionnalisation – Partage de savoirs et de cultures » à l'Université de Pédagogie de Hochiminhville. En effet, la rencontre des enseignantes des deux établissements à ce séminaire a été à l'origine de plusieurs conventions interuniversitaires pour la recherche et la formation à la recherche et deux projets de recherche conjoints ont été réalisés, le premier de 2002 à 2004 (Rispaïl et al., 2004) et le deuxième de 2004 à 2006 (Rispaïl et al. 2006). Un troisième projet devra se réaliser de 2009 à 2010.

Les motivations qui ont poussé l'équipe vietnamienne à participer aux projets de recherche conjoints sont nombreuses et

variées ; toutefois nous pouvons en citer deux, qui sont à nos yeux essentielles:

1/ En nous lançant dans des projets conjoints France-Viet Nam, nous nous hissons aux normes internationales de la recherche. Nous avons en effet beaucoup appris auprès des collègues plus expérimentés, car nous savons qu'une formation à la recherche est un travail de longue haleine, et qu'elle se poursuit pendant toute une carrière de chercheur, longtemps après la préparation des diplômes de 3^e cycle, mémoire de master et thèse de doctorat ;

2/ En faisant de la recherche, nous ne faisons que respecter le « principe de congruence » (Bailleul, 2005). De par nos activités professionnelles, nous sommes appelés à diriger les travaux de nos étudiants, et nous ne pouvons pas leur demander de faire ce que nous ne faisons pas nous-mêmes. D'ailleurs, c'est en effectuant des recherches que nous réalisons mieux les difficultés rencontrées par les étudiants et nous saurons ainsi mieux les accompagner.

Les thèmes de recherche s'inscrivent dans le champ des intérêts partagés par les formateurs français et vietnamiens, à savoir les usages de la langue française dans différents contextes, scolaire (recherche 2002-2004), universitaire (recherche 2004-2006) et professionnel (recherche 2009-2010).

A l'heure du bilan, nous pouvons dire que depuis dix ans, il existe ainsi une certaine continuité dans les activités de recherche qui ont permis à l'équipe vietnamienne de l'Université de Pédagogie de Hochiminhville d'obtenir des acquis dans les domaines suivants:

1) Actualisation des connaissances et autonomisation dans la recherche

La participation aux différents projets de recherche a été l'occasion pour les enseignants-chercheurs vietnamiens de réactualiser leurs connaissances par l'accès à la documentation indispensable aux projets (ex. le concept de littéracie). Par la même

occasion, nous avons été habituées aux normes et à la rigueur d'une recherche au niveau international (ex. une grande discipline dans le travail due à la nécessité de coordination des activités), et nous avons même pu nous initier à l'interdisciplinarité (travail avec une collègue didacticienne des mathématiques), ce qui est plutôt difficile à mettre en œuvre. Nous avons ainsi acquis des savoirs et des savoir-faire qui nous a permis de mener ensuite nos propres recherches dans d'autres domaines qui nous intéressent (par exemple la formation d'enseignants, l'introduction des innovations dans le système éducatif existant). La formation que constitue la réalisation des recherches nous a également donné le goût aux études, et nous avons été les premières à nous inscrire à la nouvelle formation en ingénierie éducative qui, pour passionnante qu'elle était, n'en impose pas moins de contraintes (travaux à rendre à temps, lectures à faire, etc.).

2) Accompagnement des jeunes chercheurs

Des chercheurs débutants (dans notre cas il s'agissait de chercheuses) ont trouvé leur place au sein de notre groupe ; leur participation aux projets de recherche internationaux les a initiées au travail d'équipe indispensable à des activités complexes que constitue la recherche en éducation. Tout en participant au projet commun, elles ont pu également préparer des formations diplômantes (DEA, Master). Les projets auxquels elles ont pris part les ont aiguillées dans des pistes de recherche pour la préparation des thèses (usage du français dans le domaine de la formation au métier d'enseignant ou aux métiers du tourisme).

Par ailleurs, la réalisation des projets a été l'occasion pour nous de prendre conscience de la composition d'une équipe de recherche: bien que ses membres soient des pairs, il est indispensable que le groupe soit constitué à la fois de chercheurs plus ou moins expérimentés et de débutants pour que tout le monde puisse bénéficier des apports de cette hétérogénéité – savoirs et savoir-faire pour les uns, regards neufs sur les situations pour les autres.

On l'a vu, la participation aux projets internationaux a été bénéfique à plusieurs points de vue aux chercheurs vietnamiens. Toutefois les acquis, tout en étant réels, sont encore fragiles, et ce pour plusieurs raisons:

1/ la première est d'ordre structurel: en l'absence d'équipe institutionnalisée, il est très difficile de déterminer des objectifs à moyen et à long terme, ce qui est indispensable pour la pérennité de la recherche et pour la spécialisation des groupes de recherche ;

2/ la seconde concerne le réinvestissement des résultats de la recherche sur le terrain: bien que les résultats soient communiqués au cours des rencontres scientifiques et publiés dans des revues, il existe toujours une certaine étanchéité entre les résultats obtenus et l'intérêt que pourraient constituer ces recherches pour la régulation des activités de formation (dans le cas qui nous concerne) sur le terrain. Certaines raisons de cette étanchéité ont été évoquées dans une des communications du symposium, mais d'autres seraient à trouver dans une meilleure coordination entre le monde des chercheurs et celui des praticiens.

Il y a donc encore beaucoup de travail à faire pour que la recherche fasse partie intégrante des activités d'un département universitaire vietnamien.

BIBLIOGRAPHIE

- BAILLEUL M., 2005, cours dispensé en Master professionnel “Formation de formateurs” à l’UPHCMV, Université de Caen, novembre 2005.
- RISPAIL M. et al., 2003, Etude des interactions langagières en classe: approche socio-didactique. Actes du Séminaire de recherche-action régional, Université de Can Tho.
- RISPAIL M. et al., 2004, Regards croisés sur l’enseignement des mathématiques et des sciences au Viet Nam. Actes du Séminaire de recherche-action régional. Ecole normale de Nha Trang.
- RISPAIL M. et al., 2006, État des lieux, état des besoins: les pratiques langagières dans les disciplines autres que le français pour des étudiants vietnamiens, Actes du séminaire de recherche-action régional, Université nationale de Ha Noi.